

Reçu le 02/10/2025

Accepté le 06/12/2025

**DYNAMISME DU DISCOURS RAPPORTÉ : ANALYSE
DISCURSIVE DES REPRÉSENTATIONS.
THE DYNAMISME OF REPORTED SPEECH : DISCURSIVE
ANALYSIS OF REPRESENTATIONS.**

Meriem BOUCHOUICHA¹

Doctorante, ENS BOUZARÉH, Algérie, meriem.bouchouicha@univ-alger2.dz

Résumé

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de l'analyse du discours politique. En adoptant une approche énonciative, nous avons essayé d'étudier le rôle et la fonction des discours rapportés dans la construction et la déconstruction des représentations liées à l'Islam, à travers l'analyse des discours politiques du président Bouteflika, après les attentats du 11 septembre 2001.

Le corpus d'étude est constitué d'un ensemble de discours politiques sur l'interculturalité, couvrant la période 2001-2009. L'analyse a mis en lumière les représentations tant positives que négatives reliées à l'Islam, ainsi que la manière dont ces discours viennent ancrer les modalités de perception et les relations sociales.

Mots-clés : Représentations, discours politique, stéréotypes, Islam, discours rapporté, énonciation

Abstract

This research falls within the framework of political discourse analysis and adopts an enunciative approach to examine the role and function of reported speech in constructing and deconstructing representations related to Islam. The study focuses on the analysis of President Bouteflika's political speeches delivered in the aftermath of the September 11, 2001 attacks. The study corpus consists of a set of political speeches on interculturality, covering the period from 2001 to 2009. The analysis highlights both the positive and negative representations associated with Islam, as well as the ways in which these speeches contribute to shaping modes of perception and social relations.

Keywords: Representations, political discourse, stereotypes, Islam, reported speech, enunciation

¹ Auteur correspondant : meriem.bouchouicha@univ-alger2.dz

Introduction

Le 11 septembre 2001, cette date a marqué le monde entier. Les attentats terroristes contre les États-Unis ont eu un impact profond sur l'histoire de l'humanité du fait que les terroristes responsables de ces attentats ont affirmé appartenir à la religion islamique, ce qui a conduit à une augmentation de l'islamophobie et à une stigmatisation des musulmans.

Effectivement, les attentats du 11 septembre 2001 ont eu un impact indirect sur l'Algérie. L'Algérie, déjà confrontée au terrorisme depuis les années 1990, a été amenée à intensifier sa lutte contre le terrorisme. Ces événements ont non seulement rappelé les défis sécuritaires internes, mais ont également influencé la coopération internationale en matière de lutte contre le terrorisme, affectant ainsi la situation en Algérie.

Depuis son ascension au pouvoir, Bouteflika a entrepris de restaurer l'image de l'Islam, en s'engageant, dans ses discours, contre toute forme de violence et d'extrémisme, tant au niveau national qu'international.

Dans cette optique, l'analyse dans cet article portera spécifiquement sur les discours du président algérien Abdelaziz Bouteflika, qui mettent en avant les thèmes de l'interculturalité et/ou du dialogue des civilisations.

Notre objectif à travers cette contribution est d'analyser la construction des représentations dans son discours politique. Il s'agit d'examiner les représentations dominantes et de mettre en évidence les stratégies discursives mobilisées par l'énonciateur pour véhiculer ces représentations. Nous posons, donc, l'interrogation suivante : quelles sont les représentations sous-jacentes à ce type de discours et quelles stratégies l'énonciateur met-il en œuvre pour diffuser, véhiculer les représentations dans son propre discours sur l'interculturalité ?

L'analyse se fera selon une approche énonciative :

« Les concepts de l'énonciation [...] s'efforcent d'appréhender les places énonciatives constitutives de comportements multidimensionnels par lesquels le locuteur gère simultanément des formes discursives, une relation sociale ainsi que son positionnement par rapport à un réseau dense d'opinions et de croyances. » (Vion, 2005 : 145).

Dans le cadre de cette recherche, nous constatons effectivement, le corpus analysé est constitué de discours politiques portant sur l'interculturalité, l'intervention de l'énonciateur par la prise du déjà-dit ou le discours d'autrui : « Notre parole, c'est-à-dire nos énoncés, est remplie des mots d'autrui, caractérisés, à des degrés variables également, par un emploi conscient et démarqué. Ces mots d'autrui introduisent leur propre expression, leur tonalité, des valeurs, que nous assimilons, et retravaillons, infléchissons... », (Bakhtine, 1979 : 296).

De la sorte, nous procédons à l'analyse discursive des représentations par le discours rapporté qui met en évidence l'importance de l'analyse énonciative pour comprendre les discours politiques de Bouteflika sur l'interculturalité et/ ou le dialogue des civilisations.

1. Cadre théorique

Avant de nous pencher sur l'analyse des représentations dans le discours politique de Bouteflika sur l'interculturalité et/ou le dialogue des cultures. Il est essentiel de définir les concepts liés à la notion des représentations.

1.1. Les représentations

Les représentations sont des formes d'expression, permettant de transmettre des idées, des émotions, des images et des symboles. Elles jouent un rôle essentiel dans la communication et

la compréhension entre les groupes sociaux et les individus, « *les représentations sont faites autant dans la cohésion du groupe et de la consolidation de son unité.* » (Amossy, 2012, p.43). Ce concept est apparu en sciences sociales Durkheim est à l'origine de la notion des représentations sociales. Il constate que l'observation est importante pour comprendre les représentations car elles possèdent des caractéristiques spécifiques et uniques. En effet, Durkheim nous incite à réfléchir sur la manière dont nos croyances et nos comportements sont façonnés par la culture et le groupe social dont nous faisons partie. Moscovici est le fondateur de la théorie des représentations sociales développe dans son ouvrage publié en 1961 une perspective différente à celle de Durkheim. Il préconise la notion de représentation collective dans la conception des représentations sociales. Selon Moscovici, les représentations sociales peuvent évoluer en fonction du contexte social et historique. Quant à Jodelet, précise que l'objectivation et l'ancrage sont deux mécanismes mettant en avant l'interaction entre les dimensions cognitives et sociales dans l'élaboration d'une représentation. Jodelet souligne que la représentation sociale est une forme de savoir « *socialement élaborée* », qui répond à des besoins pratiques en permettant aux membres d'un groupe social de comprendre, de classer et d'interpréter leur environnement.

Dans la continuité des travaux de Moscovici, J-C. Abric propose une la théorie du noyau central. L'approche de J-C. Abric permet d'expliquer pourquoi certaines représentations persistent dans le temps, malgré les changements (social, politique, historique)

Calvet (1993) s'intéresse à la manière dont les représentations influencent les rapports entre langue et société. De son côté, H. Boyer souligne l'impact des représentations sur l'utilisation et la perception du langage. Les représentations peuvent conduire à des jugements de valeur, des stéréotypes négatifs. En effet, les représentations sont souvent porteuses de stéréotypes concernant les caractéristiques linguistiques attribuées à un groupe social donné.

Dans le cadre de l'analyse du discours, les représentations sont des constructions sociales qui façonnent notre compréhension du monde et influencent nos interactions. Maingueneau (1997) considère le discours comme un lieu de construction des représentations qui interprètent la réalité sociale en fonction du contexte socioculturel et historique.

1.2. Les stéréotypes

L'étymologie du terme stéréotype, issu du grec ancien, composé de *stéréos* (solide, rigide) et *typos* (empreinte, caractère d'imprimerie ou l'image imprimée) (Rey, A.(dir),2016). Bien que lié à l'impression, le concept a évolué vers une signification plus complexe. Il a été instauré par Lippmann en 1922, qui définit les stéréotypes comme « *système de stéréotypes peuvent être le fondement de notre tradition personnelle, les défenses de notre position en société, ils constituent un tableau ordonné, plus ou moins consistant, du monde auquel nos habitudes, nos goûts, nos capacités, nos confort et nos espoirs se sont ajustés.* », (1956, p.96). Selon lui, les stéréotypes persistent même lorsque de nouvelles informations les contredisent.

Ruth Amossy voit les stéréotypes comme des images toutes faites qui se répandent dans une société donnée. Ils servent à catégoriser et à juger les individus ou les groupes sur la base des idées préconçues. Elle ajoute que « *le stéréotype n'existe pas en soi, il ne constitue un objet palpable ni une entité concrète : il est une construction de lecture.* », (1991, p.21-22). En effet, R. Amossy étudie les stéréotypes dans leur fonctionnement discursif, à la façon dont ils sont mobilisés, remis en question ou réinvestis dans le discours en fonction des intentions de l'énonciateur.

Avec Anne Herschberg Pierrot, elle insiste sur le fait que les stéréotypes reposent sur des « évidences partagées » au sein d'une même communauté linguistique et culturelle, et qu'ils remplissent une fonction discursive essentielle, en servant tantôt à renforcer des normes sociales, tantôt à les contester (Amossy & Herschberg Pierrot, 2021, pp. 15–36). Cette approche ouvre la voie à une lecture dynamique du stéréotype, non plus comme un simple cliché, mais comme une ressource stratégique mobilisable selon les intentions de l'énonciateur et les contextes discursifs. À partir de cette conception, nous analyserons les stéréotypes tels qu'ils apparaissent dans les discours politiques d'Abdelaziz Bouteflika sur l'interculturalité et/ou le dialogue des civilisations, où il est question à la fois de stéréotypes négatifs et positifs. Le stéréotype renvoie au processus par lequel certaines représentations sont élaborées, diffusées et consolidées dans l'espace social. Il joue un rôle idéologique en véhiculant une vision simplifiée, voire réductrice, de certaines catégories sociales ou culturelles. Le stéréotype fait référence au processus par lequel ces représentations sont élaborées, diffusées et consolidées au sein du groupe social.

Afin de mieux comprendre les mécanismes de production et de diffusion des représentations, il est pertinent d'analyser le discours rapporté, qui constitue un espace privilégié de circulation des stéréotypes. À travers ce procédé, l'énonciateur intègre des paroles d'autrui dans son propre discours, souvent pour relayer ou critiquer des points de vue porteurs de visions préconstruites. Le discours rapporté - qu'il soit direct ou indirect - devient alors un vecteur d'idéologies, de stéréotypes, mais aussi de positions subjectives.

Dans ce travail, nous nous intéressons à la manière dont les stéréotypes et les représentations sont véhiculés dans le discours rapporté, à partir d'un corpus composé des discours d'Abdelaziz Bouteflika sur l'interculturalité et/ou le dialogue des civilisations. Il s'agira d'examiner comment les différentes instances énonciatives y interagissent, et comment le locuteur principal mobilise ces représentations pour exprimer son idéologie et sa vision du dialogue entre les cultures.

1.3. Le discours rapporté : un outil de (dé) construction des représentations

Les représentations sont des formes d'expression permettant de transmettre des idées, des émotions, des images, des événements, des symboles, ... « Connaissances encyclopédiques spécifiques à des groupes des groupes socio-culturels. Autrement dit, savoirs partagés de mythes et de projections idéologiques, que de préjugés et de stéréotypes. » (Djordjevic, 2006. p.136).

Les représentations sont des constructions mentales du monde, elles sont souvent influencées par les stéréotypes, les généralisations simplifiées fixées sur des groupes. Les stéréotypes sont eux aussi véhiculés par divers facteurs, ils peuvent influencer les représentations individuelles et collectives, potentiellement ils conduisent aux discriminations.

Nous pouvons considérer que les représentations peuvent être envisagées à la fois positives et/ou négatives, R. Amossy affirme que « les stéréotypes ne sont pas forcément négatifs, ils peuvent contenir des croyances à la fois positives et négatives, au sujet des caractéristiques de divers groupes sociaux. » (2000,p.89).

Dans cet article, il s'agit de l'étude des discours rapportés, l'objectif est d'étudier des représentations discursives à travers le discours rapporté, un procédé discursif permettant d'analyser la manière dont les individus construisent et transmettent le sens. Cette approche met en lumière la nature dynamique du langage, en soulignant l'interaction entre l'énonciateur,

le locuteur et le contexte dans la formation des représentations. En d'autres termes, le discours rapporté « se construit au terme d'une double opération de reconstruction, déconstruction puisqu'il s'agit d'emprunter un dit pour le réintégrer dans un nouvel acte d'énonciation, le dit passant par la dépendance du locuteur rapporteur (...). Déconstruction puisqu'il s'agit bien d'un dit emprunté à un autre acte d'énonciation, le dit rapporté se démarquant du dit d'origine ... » (Charaudeau, 2003 : p112- 113).

Le discours rapporté se construit par une double opération de reconstruction et de déconstruction. La reconstruction implique l'emprunt d'un énoncé pour le réintégrer dans un nouvel acte d'énonciation, transformant ainsi le discours original. La déconstruction, quant à elle, met en évidence l'emprunt et la démarcation du discours rapporté par rapport à l'énoncé d'origine.

Dans le discours politique, le discours rapporté est employé pour relater des faits et pour influencer l'opinion publique.

2. Corpus et méthodologie

Notre étude s'inscrit dans le domaine interdisciplinaire de l'analyse du discours, notre corpus se constitue d'un ensemble de discours politique d'Abdelaziz Bouteflika qui s'étendent sur une période de huit ans allant de 2001 à 2009, qui constitue le cadre temporel de cette étude, représente une période déterminante de l'histoire politique de l'Algérie contemporaine. Elle succède à la « décennie noire » des années 1990. Cette période était marquée par une violence extrême et un conflit armé interne, opposant les forces étatiques aux groupes islamiques armés. L'accession au pouvoir d'Abdelaziz Bouteflika en 1999 marque le début d'une nouvelle ère politique, axée sur la pacification nationale, la restauration de l'état et la reconstruction du lien social. Cette dynamique s'est traduite, dès le début des années 2000, par une série de mesures institutionnelles visant à sortir du cycle de la violence, notamment la loi sur la concorde civile (1999) et la charte pour la paix et la réconciliation nationale (2005).

Parallèlement, cette période est également influencée, au niveau international, par les conséquences discursives et idéologiques des attentats du 11 septembre 2001. Le monde musulman est fréquemment représenté de manière négative. L'Islam est souvent associé à la radicalisation, à l'extrémisme et à l'incompatibilité avec les valeurs modernes.

La sélection de ces discours repose sur leur capacité à révéler des occurrences significatives de discours rapportés et de prises de position concernant l'interculturalité, le dialogue des civilisations et l'image de l'Islam.

Ce corpus permet donc, d'observer la récurrence de stratégies discursives, de comparer les formes d'énonciation employées, et d'identifier la circulation de stéréotypes et d'images, qu'elles soient positives ou négatives, au sein d'un cadre temporel spécifique et historiquement marqué par les événements post 11 septembre, la politique de réconciliation nationale et les tensions internationales.

Par conséquent, la constitution du corpus ne vise pas l'exhaustivité, mais une focalisation analytique sur les objets discursifs ciblés par notre étude.

L'objectif est de comprendre le processus de construction du discours politique de Bouteflika sur l'interculturalité et/ou le dialogue des civilisations.

Nous avons pour des besoins analytiques, essayé de cerner le contenu thématique de chaque discours.

Tableau 1 : Présentation du corpus

Discours	Thème et Occasion d'émission	Date	Lieu
D1	Cérémonie d'ouverture du premier colloque international sur le philosophe algérien Augustin « Africanité et Université ».	01 Avril 2001	Alger
D2	Colloque international sur « les confession » de Saint Augustin.	02 Mai 2002	Alger
D3	9 ^{ème} sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant le français en partage.	18 Octobre 2002	Beyrouth, Liban.
D4	Conférence « Dialogue des civilisations ».	112002 Décembre	Institut Royal des relations internationales, Bruxelles.
D5	Ouverture des travaux du colloque international sur « Le dialogue fructueux entre les cultures et les civilisation ».	24 Mars2003	Alger
D6	Culture et civilisation : Quel dialogue ?	19 Décembre 2003	Sorbonne, Paris.
D8	Conférence sur « Le dialogue entre les civilisations : Un facteur de paix et de progrès pour l'humanité », humanité civilisation.	05 Avril 2005	Paris
D15	L'occasion de l'ouverture du 2 ^{ème} festival culturel panafricain.	05 Juillet 2009	Alger

Nous envisageons d'exploiter les données collectées de notre corpus en adoptant une approche méthodologique combinant les méthodes quantitatives et qualitatives.

L'analyse qualitative, s'inscrivant dans le champ de l'analyse du discours d'orientation énonciative, vise à décrypter les mécanismes mis en jeu, comme l'étude des formes de discours rapporté, aux procédés de mise en scène énonciative, et à la dynamique des représentations, en mobilisant les outils de la linguistique énonciatives (Bakhtine, Rosier, Maingueneau, Vion, ...). En outre, une approche quantitative a été mise en œuvre pour quantifier la fréquence de formes de discours rapporté. Cette étape permet de mesurer la récurrence du discours rapporté, d'identifier les types de citations dominants. Les résultats de l'analyse quantitative, présentés sous forme de diagramme (voir figure 01), offrent un appui empirique à l'analyse quantitative, en démontrant que les tendances discursives repérées ne sont pas fortuites, mais reflètent des choix récurrents et significatifs dans le corpus.

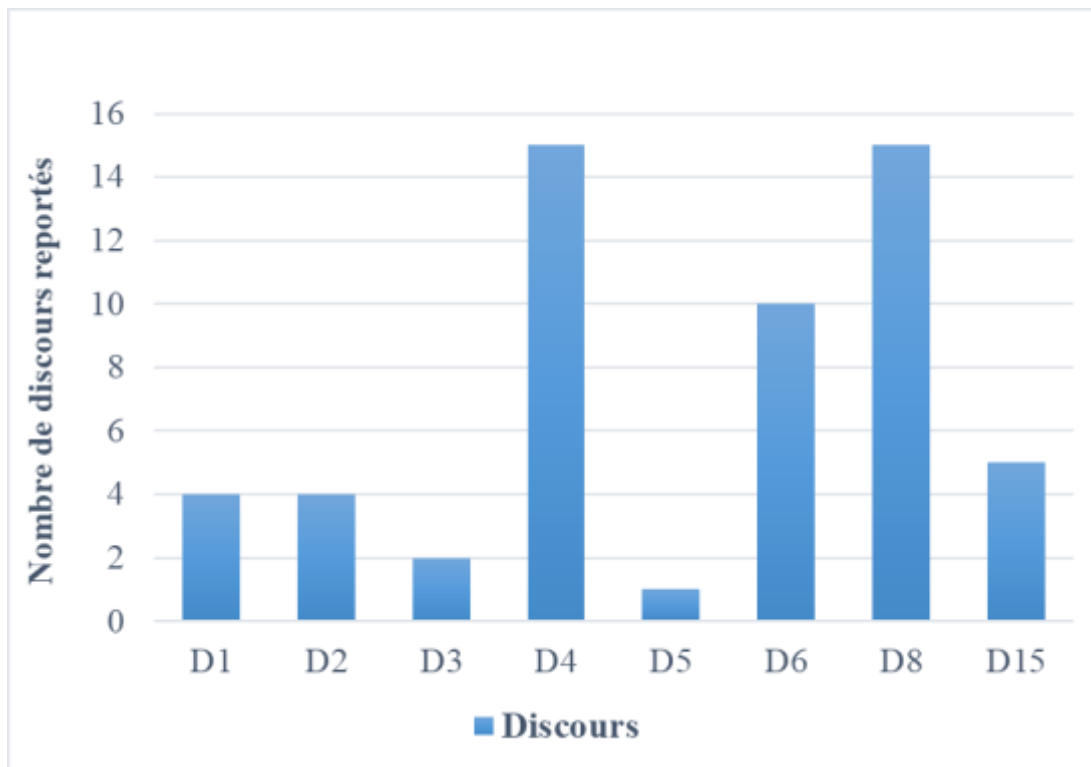


Figure 01 : Discours dans le discours : une analyse quantitative des discours rapportés

3.L'analyse du corpus

3.1. L'analyse thématique

L'analyse a révélé que les discours sélectionnés partagent des préoccupations communes. Nous avons recensé les grands thèmes, qui contribuent à la formation des discours politiques de Bouteflika. Ces discours reprennent les thèmes de l'interculturalité et/ou le dialogue des civilisations.

Par ailleurs, nous remarquons que Bouteflika structure ses discours autour d'une stratégie thématique afin de marquer son engagement politique sur les enjeux de l'interculturalité et du dialogue des civilisations. Il aborde les sujets tels que : la fierté civilisationnelle maghrébine, la dignité humaine et égalité, la proximité culturelle entre l'Europe et l'Orient, la critique du choc des civilisations, le dialogue et la paix entre civilisations, réhabilitation de l'Afrique.

Cela implique l'intérêt que porte Bouteflika, pour les questions liées à l'interculturalité. Ce qui permet de capter l'attention du public, de faciliter la compréhension de ses discours, et les échanges de rapprochement entre les différentes civilisations et cultures.

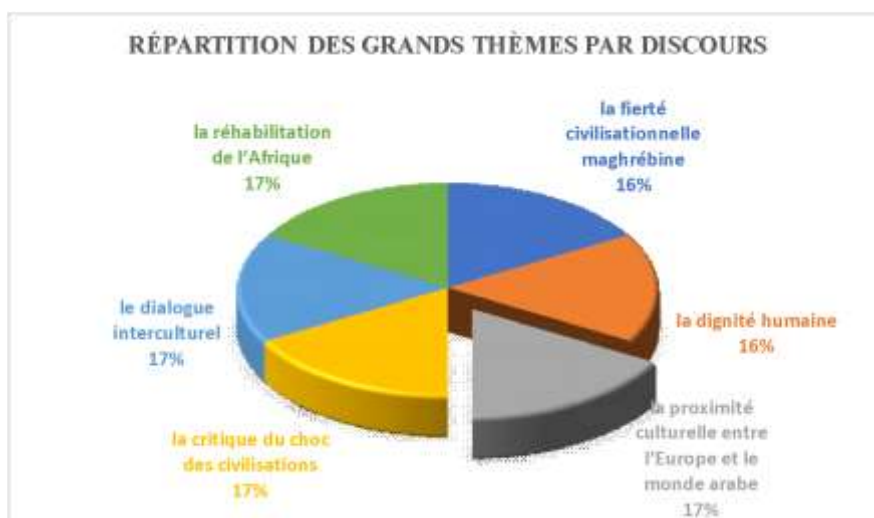


Figure 02 : Répartition proportionnelle des grands thèmes par discours

3.2. L'intégration du discours rapporté dans le discours politique

Les discours de Bouteflika ayant pour thème : l'interculturalité et/ou le dialogue des civilisations sont fortement marqués par l'usage de discours rapportés, témoignant ainsi d'une stratégie discursive axée sur la référence afin de renforcer d'une part l'argumentation, d'autre part, la crédibilité du discours.

L'utilisation du discours rapporté par l'énonciateur agit comme un outil dans la construction des représentations qui ne se limite pas à la transmission d'un message, mais participe activement à la structuration des cadres de pensées. L'énonciateur mobilise des références religieuses, culturelles, historiques, communes et partagées qui façonnent la manière dont le discours est reçu et interprété par son auditoire, le public.

Le discours rapporté est considéré comme « la mise en rapport de discours dont l'un crée un espace énonciatif particulier tandis que l'autre est mis à distance et attribué à une autre source, de manière univoque ou non » (Rosier, 1999 : p 125).

Dans un énoncé de discours rapporté, deux instances énonciatives coexistent : le locuteur rapporteur et le locuteur rapporté. Étudier le discours rapporté consiste à analyser comment l'énonciateur intègre, cite, s'approprie et se sert des paroles et des pensées d'un ou de plusieurs locuteurs. Pour Rosier, le discours rapporté est envisagé comme « un cas marqué de double énonciation » (2008 : p 38).

Tableau 2 : Les fonctions du discours rapporté

Discours direct	Type	Marqueurs discursifs	Fonction
E01 : « Si l'on adhère à cette façon de voir, on se trouve alors en plein choc des civilisations, tel qu'il fut prédit par l'universitaire américain Samuel Huntington dans son ouvrage qui a eu un grand écho au moment de sa participation et qui a suscité	Discours indirect	Si l'on adhère... Tel qu'il fut prédit Il suffira que je rappelle cette phrase Guillemets « ».	Marque la distance et délégitimer/contester Le dit de Huntington

des polémiques dans les milieux les plus divers. Il suffira que je rappelle cette phrase, dans sa traduction en français, tirée du livre : « l'axe central de la politique mondiale d'après la guerre froide est ainsi l'interaction entre, d'une part, la puissance et la culture de l'accident et, d'autres part, la puissance et la culture des civilisations non occidentales » et les raisonnements de l'auteur accorde une place particulière à la civilisation islamique. ». (D4, Bruxelles2002).			
E02 : « Catherine de Russie lorsqu'elle se rendit chez les Tatares de Crimée en 1887 : « L'islam est une religion raisonnable ; plus apte que le christianisme à civiliser l'Asie. » (D4, Bruxelles2002).	Discours direct	Les guillemets «..... » Lorsqu'elle se rendit	Figure historique de pouvoir. Légitimer/valoriser
E03 :« Abdelkader s'entendit dire par une foule déchainée : « Toi qui combattais autre fois les chrétiens, comment t'opposes-tu à ce que nous nous vengions de leurs insultes ? Livres-nous ceux que tu as cachés dans ta maison. » « Ce que vous faites est un acte coupable, répondit Abdelkader, et contraire à la loi de Dieu. Quant à moi, je n'ai pas combattu des chrétiens, mais des conquérants qui se disait chrétiens ». « Monseigneur Pavie, archevêque d'Alger, lui écrit en 1862 une lettre toute en louange et de	Discours narratif Indirect Libre	Présence de plusieurs locuteurs. Polyphonie	Figure politique révolutionnaire Légitimer/valoriser et glorifier

reconnaissance, il répondit en ces termes : Ce que nous avons fait de bon envers les chrétiens, nous nous devons de le faire, par fidélité à la foi musulmane et par respect des droits de l'humanité. » (D4, Bruxelles2002).			
E04 :« La science n'aurait jamais dû ne pas être la jumelle de la religion », écrivait le Dr Maurice Bucaille. Maurice Bucaille écrit : A Cordonne la bibliothèque du calife contenait 400 000 volumes, Averroès y enseignait. On y transmettait la science grecque, indienne, persane. C'est pourquoi on allait de divers pays d'Europe étudier à Cordonne, comme de nos jours on va parfaire certaines études au Etats Unis ». Bucaille ajoute aussi : Qu'on se souvienne qu'à la période de la grandeur de l'Islam, entre VIIIe et XIIe siècles de l'ère chrétienne, alors que les restrictions au développement scientifique étaient imposées en nos pays chrétiens, une somme découverte fut effectuée dans les universités islamiques. »(D4, Bruxelles2002).	Discours indirect	Il affirme que Confirme que Il écrit Guillemets « ... » Bucaille ajoute	Figure scientifique Argument/illustration

Nous proposons ce tableau afin de mettre en évidence les différentes formes de discours rapporté (discours direct/ discours indirect/ indirect libre).

L'analyse a révélé, que le discours de Bouteflika, le discours rapporté remplit une double fonction : il sert, d'une part, à rapporter fidèlement le contenu des citations et, d'autre part, à reformuler ou à en modifier la portée. Autrement dit, les paroles rapportées sont intégrées dans le contexte du discours présidentiel, où Bouteflika retravaille et leur confère un sens nouveau. Le discours rapporté devient ainsi un outil stratégique permettant de révéler ses intentions.

Dans cette perspective, l'étude des représentations mettra en lumière les enjeux du discours rapporté, notamment son rôle dans la transformation de la perception de l'islam d'une image négative à une image positive.

3.3. Déconstruction des stéréotypes : Vers une réflexion critique

Cette démarche de déconstruction des stéréotypes permet de relever les biais et les effets négatifs des stéréotypes, cela permet à l'énonciateurs (Bouteflika) de remettre en question les idées préconçues.

3.3.1. Dévoiler les malentendus : L'image déformée de l'islam

Dans ce qui suit, nous allons exposer, sur le plan discursif, les opérations permettant d'identifier les représentations et les stéréotypes qui découlent du passage emprunté à Samuel Huntington et employé dans le discours de Bouteflika. Le livre de S. Huntington a eu un impact considérable sur le débat public et a contribué en même temps à renforcer certains stéréotypes sur les relations entre les cultures, notamment l'islam. En effet, nous avons identifié dans cet énoncé des stéréotypes véhiculés par l'utilisation de certains termes et expressions. L'emploi du mot « puissance » implique la domination de l'occident et la supériorité du monde (de la civilisation) occidental sur le monde oriental. Quant à l'expression « la culture des civilisations non occidentales », il est important de comprendre que la distinction entre « Occident » et « Non-occident » est une construction sociale et historique complexe. Ce concept a été inventé par les occidentaux au fil des années pour justifier la colonisation. L'idée d'une « civilisation supérieure » est une notion euro-centrique produite pour stigmatiser l'autre relève des stéréotypes civilisationnels, reposant sur des oppositions binaires et généralistes. L'utilisation de termes comme « secondaire » ou « inférieur » pour décrire d'autres cultures est non seulement inexacte, ne représente pas une réalité mais des constructions profondément offensantes. Il est crucial de reconnaître la diversité et la richesse des cultures du monde, et de s'abstenir de hiérarchiser les civilisations, entre l'occident et les civilisations non- occidentales, s'agissant ici de l'Islam et les raisonnements de l'auteur accorde une place particulière à la civilisation islamique ».

E01 : « Si l'on adhère à cette façon de voir, on se trouve alors en plein choc des civilisations, tel qu'il fut prédit par l'universitaire américain Samuel Huntington dans son ouvrage qui a eu un grand écho au moment de sa participation et qui a suscité des polémiques dans les milieux les plus divers. Il suffira que je rappelle cette phrase, dans sa traduction en français, tirée du livre : « l'axe central de la politique mondiale d'après la guerre froide est ainsi l'interaction entre, d'une part, la puissance et la culture de l'occident et, d'autre part, la puissance et la culture des civilisations non occidentales » et les raisonnements de l'auteur accorde une place particulière à la civilisation islamique. ». (D4, Bruxelles 2002).

Dans cet énoncé, « Si l'on adhère à cette façon de voir, on se trouve alors en plein choc des civilisations, tel qu'il fut prédit par l'universitaire américain Samuel Huntington », l'énonciateur, Bouteflika, mobilise le point de vue de S. Huntington, qu'il rapporte sans y adhérer dans le but d'apporter une perspective différente à celle de l'auteur américain. L'énoncé hypothétique : « Si l'on adhère à cette façon », marque explicitement la distance énonciative et annonce une divergence d'opinion. Bouteflika annonce clairement qu'il ne partage pas l'avis de S. Huntington. L'adjectif démonstratif « cette » sert ici à montrer qu'il s'agit du point de vue de Huntington. Cette stratégie énonciative permet à Bouteflika de déconstruire un stéréotype largement véhiculé : celui d'un conflit entre l'occident et le monde musulman. Il note par ailleurs que beaucoup se réfèrent à l'ouvrage sans l'avoir lu, ce qui engendre une réception tronquée et une interprétation biaisée. Cette transmission approximative, selon lui, alimente et renforce la diffusion d'une image négative de l'islam.

3.4. Renforcement des stéréotypes : Valorisations et cohésion sociale

Le renforcement des stéréotypes consiste à perpétuer et à amplifier les idées préconçues et souvent erronées, inexacts sur des groupes de personnes, basées sur des caractéristiques telles que la religion, l'orientation politique et idéologique. Cela se traduit par une confirmation et une diffusion plus large de ces stéréotypes, contribuant à leur maintien et à leur influence sur les perceptions et les comportements des individus. Alors que la valorisation et la cohésion sociale, qui peuvent paradoxalement générer des effets contre-productifs, certaines stratégies visent à contrer les stéréotypes et les discriminations. Elles visent à promouvoir l'inclusion, l'égalité et le respect mutuel entre les nations, entre les religions, en reconnaissant la diversité et la richesse sans marginaliser ou privilégier une communauté au détriment d'une autre. La cohésion sociale dans ce contexte favorise l'interaction positive, le dialogue entre les différents groupes, afin de construire un lien uni entre les communautés mondiales.

3.4.1. L'Islam : Un regard nouveau sur une religion riche et diverse

Les extraits que nous allons étudier proviennent de différentes séquences des discours politiques de Bouteflika sur l'interculturalité et/ou le dialogue des civilisations, prononcés entre 2001 et 2009, dans un contexte post-11septembre marqué par la montée des représentations négatives sur l'islam. En tant que chef d'Etat d'un pays musulman, Bouteflika se positionne comme intermédiaire entre l'Occident et le monde musulman, cherchant à déconstruire les stéréotypes et à promouvoir l'image d'une religion fondée sur la connaissance et la tolérance.

L'objectif de cette analyse est d'examiner une série d'énoncés, en les situant dans le contexte du discours politique sur l'interculturalité et/ou le dialogue des civilisations. Nous cherchons à identifier les représentations positives et les stéréotypes qui en découlent. Cette étude fait suite à notre travail précédent sur les stéréotypes négatifs liés à l'Islam, afin de mieux comprendre les deux aspects de la construction des représentations discursives.

Pour illustrer cela, prenons l'exemple de l'impératrice Catherine de Russie, Catherine la Grande, qui a gouverné l'empire russe de 1762 à 1796. Elle est reconnue, également, pour ses réformes politiques et son expansion territoriale. Son énoncé est révélateur de plusieurs stéréotypes positifs concernant l'Islam.

En effet, sur le plan discursif, l'utilisation de l'adjectif « raisonnable » suggère que l'islam est fondé sur la réflexion dans la mesure où l'islam est un système de pensée, qui incite et encourage le développement des lois et des connaissances.

« Apte à civiliser » : l'association de deux unités significatives : adjectif+ verbe les deux valorisent l'islam capable d'instruire, éduquer et contribue au progrès d'un pays, d'un peuple et d'une culture, ... Autrement dit, l'islam a le pouvoir et les aptitudes à guider les sociétés vers un état de développement et de progrès.

E02 : « *Catherine de Russie lorsqu'elle se rendit chez les Tatares de Crimée en 1887 : « L'islam est une religion raisonnable ; plus apte que le christianisme à civiliser l'Asie. » (D4, Bruxelles2002).*

« L'Islam comme religion appropriée pour l'Asie » : en fait, Catherine de Russie lors de son voyage en Asie, a employé le qualificatif « approprié », elle voyait l'islam comme une religion

plus adaptée à la culture et aux valeurs de l'Asie que le christianisme. Cela renforce l'idée que l'islam fait partie intégrante de l'Orient ».

Un autre exemple de stéréotype positif se trouve dans l'histoire de l'Émir Abdelkader et de l'Archevêque d'Alger. L'Émir Abdelkader, Chef d'Etat de l'Algérie, militaire et homme religieux, a mené une longue résistance contre la colonisation française en Algérie. Il est perçu comme un symbole de courage, de foi et de lutte pour la liberté. Cet extrait en particulier, illustre la tolérance et la compassion envers les chrétiens, suggérant que tous les musulmans sont caractérisés par leur bienveillance, leur indulgence et leur capacité à vivre ensemble dans la paix et le respect, malgré les différences religieuses.

Cette idée est renforcée par les événements qui se sont déroulés en Syrie. En 1860, alors que l'Émir Abdelkader était exilé à Damas, il a agi avec courage pour protéger les chrétiens des massacres causés par les tensions religieuses entre Druzes et chrétiens. Il a ouvert sa maison pour leur offrir refuge.

En conséquence de ces actions, Monsieur Pavie, l'Archevêque d'Alger, a félicité l'Émir Abdelkader dans une lettre pleine d'éloge et de gratitude pour avoir défendu les chrétiens de Syrie.

Le discours rapporté se manifeste comme un acte énonciatif à visée argumentative. Bouteflika met en scène l'intervention de l'Émir Abdelkader, en orchestrant une confrontation entre une figure d'autorité moral et une foule en colère incontrôlés, ce qui permet de construire un ethos d'autorité et de mettre en valeur des valeurs éthique et universelles.

Le comportement de l'Émir Abdelkader envers les chrétiens renforce les représentations positives des musulmans. En effet, l'Émir Abdelkader, en tant que musulman, est considéré comme un représentant de sa communauté musulmane, son attitude envers les chrétiens de la Syrie est donc perçue comme un reflet des valeurs et du comportement des musulmans d'une manière générale.

E03 :« Abdelkader s'entendit dire par une foule déchainée : « Toi qui combattais autre fois les chrétiens, comment t'opposes-tu à ce que nous nous vengions de leurs insultes ? Livre-nous ceux que tu as cachés dans ta maison. » « Ce que vous faites est un acte coupable, répondit Abdelkader, et contraire à la loi de Dieu. Quant à moi, je n'ai pas combattu des chrétiens, mais des conquérants qui se disaient chrétiens ». « Monseigneur Pavie, archevêque d'Alger, lui écrit en 1862 une lettre toute en louange et de reconnaissance, il répondit en ces termes : Ce que nous avons fait de bon envers les chrétiens, nous nous devons de le faire, par fidélité à la foi musulmane et par respect des droits de l'humanité. » (D4, Bruxelles2002).

Bucaille est un médecin et biologiste français, il a écrit un livre intitulé « La bible, le coran et la société » dans lequel il affirme que la Bible et le Coran sont compatibles avec la science moderne et peuvent coexister. En brisant, ainsi, les stéréotypes négatifs qui rapportent le conflit entre les deux religions.

Bucaille met en avant, également, la richesse de la bibliothèque de Cordoue qui témoigne de la fascination européenne pour l'enseignement islamique et confirme que les musulmans sont prodigieux pour les sciences, la culture. Et qu'ils ont contribué, de manière considérable, à l'évolution de l'humanité. Ce passage, qui témoigne de l'âge d'or islamique, met l'accent sur

la richesse et la prospérité scientifique de l'Islam, à une époque où l'Europe semblait au moyen âge.

E04 :« La science n'aurait jamais dû ne pas être la jumelle de la religion », écrivait le Dr Maurice Bucaille. Maurice Bucaille écrit : A Cordonne la bibliothèque du calife contenait 400 000 volumes, Averroès y enseignait. On y transmettait la science grecque, indienne, persane. C'est pourquoi on allait de divers pays d'Europe étudier à Cordonne, comme de nos jours on va parfaire certaines études aux Etats Unis ». Bucaille ajoute aussi : Qu'on se souvienne qu'à la période de la grandeur de l'Islam, entre VIII^e et XII^e siècles de l'ère chrétienne, alors que les restrictions au développement scientifique étaient imposées en nos pays chrétiens, une somme découverte fut effectuée dans les universités islamiques. » (D4, Bruxelles2002).

En effet, Bouteflika s'appuie sur le discours rapporté pour démontrer que l'Islam ne se résume pas au terrorisme et aux représentations négatives, biaisées qui lui sont souvent associées.

Au contraire, Bouteflika tente de modifier ces représentations négatives de l'Islam en mettant en lumière son histoire riche, ses contributions culturelles, scientifiques, comme en témoignent les paroles des personnalités évoquées dans ses discours.

Il apparaît clairement que Bouteflika utilise une approche polyphonique en intégrant dans son discours les paroles de Catherine de Russie, Maurice Bucaille, de l'Emir Abdelkader, de l'Archevêque Pavier. Cette stratégie ne vise pas seulement à diversifier le discours, mais à renforcer l'argumentation en s'appuyant sur des figures reconnues pour leur crédibilité historico-politique, religieuse et scientifique. Certes, ils appartiennent à des contextes et des perspectives différentes, mais offrent des points de vue variés, valorisants et une image positive de l'islam.

Le choix de Catherine de Russie a exprimé des jugements positifs, valorisants sur l'islam. Bucaille met en avant le rôle des universités islamiques dans le progrès scientifique de l'islam. L'Emir Abdelkader, en distinguant les « chrétiens » des « conquérants », offre une perspective politique nuancée du conflit. L'archevêque Pavier, quant à lui, confirme les valeurs de solidarité et d'humanité de l'Islam.

En combinant discours rapporté, citation et narration, Bouteflika construit une représentation valorisante de l'islam, tout en s'inscrivant dans un dialogue entre différents discours, ou bien différentes voix extérieures reconçues et respectées. Bouteflika cherche à contrer la vision occidentale contemporaine qui associe l'islam à l'irrationalité ou à l'archaïsme.

Bouteflika adopte une stratégie de mise en retrait en faisant porter ses idées par des figures d'autorité légitimes. Cette approche, combinée à l'assertivité du discours rapporté, crée un effet rhétorique puissant qui invite le lecteur à remettre en question ses propres représentations.

4. Discussion des résultats

L'analyse du corpus met en lumière une dynamique complexe dans la manière dont l'islam est représenté dans le discours politique de Bouteflika sur l'interculturalité et/ou le dialogue des civilisations.

L'analyse a révélé que le discours politique sur l'interculturalité et ou le dialogue des civilisations situe l'islam entre deux représentations : l'une négative, qui associe l'islam à la menace, au radicalisme, à la division, et à la violence. L'autre vise à déconstruire certains

stéréotypes, en présentant l'islam comme une religion de tolérance et d'acceptation. Cette démarche de déconstruction permet à Bouteflika de combattre les discriminations et les préjugés qui découlent directement de ces stéréotypes. En effet, lorsque les barrières des préjugés sont levées, il devient plus facile d'échanger, de partager des expériences et de construire des relations basées sur le respect mutuel pour une véritable compréhension interculturelle. A travers le discours politique de Bouteflika sur l'interculturalité et/ou le dialogue des civilisations, il a montré que l'islam est une religion de tolérance, de paix, et des valeurs universelles. Bouteflika a mis en avant le rôle de l'islam dans l'âge d'or de la civilisation islamique en soulignant les contributions des savants musulmans dans des domaines tels que les mathématiques, la médecine et l'astronomie,

Conclusion

Dans cet article, il a été question d'examiner les représentations exhibées dans le discours politique de Bouteflika sur l'interculturalité et ou le dialogue des civilisations. L'analyse a montré comment les représentations sont véhiculées dans le discours de Bouteflika à travers le discours rapporté.

De cette manière, nous nous sommes rendues compte que le discours rapporté est une stratégie discursive caractérisant le discours de Bouteflika. L'étude statistique a démontré que l'énonciateur fait appel et privilégie les références provenant des figures d'autorité diverses, non pas pour enrichir son discours par ornement, mais pour produire des effets d'orientation idéologique précis.

De l'autre côté, l'analyse qualitative a montré que l'énonciateur tente de déconstruire les stéréotypes négatifs, cherche à contester une doxa afin de favoriser une meilleure compréhension mutuelle des valeurs cultures, des nations et des groupes sociaux. En somme, le discours rapporté devient un opérateur rhétorique et énonciatif utilisé par Bouteflika. Pour réhabiliter l'image de l'islam, Bouteflika a adopté une démarche qui consiste à construire et déconstruire les représentations, tout en s'ouvrant sur l'autre et sa culture. Il met en lumière les valeurs fondamentales de l'Islam : la paix, la justice, le respect de la différence et de la dignité humaine. Ces valeurs sont souvent en contradiction avec l'image de violence et intolérante que certains médias et groupes cherchent à véhiculer.

Bibliographie

1. Abric, J.-C. (1994). L'organisation interne des représentations sociales : système central et système périphérique. In C. Guimelli (Éd.), *Structures et transformations des représentations sociales*. Lausanne : Delachaux et Niestlé, p. 73-84.
2. Amossy, R. (1991). *Les idées reçues. Sémiologie du stéréotype*. Paris : Nathan.
3. Amossy, R. (dir), (1999). *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*. Lausanne, Delachaux&Niestlé.
4. Amossy, R. (2000). *L'argumentation dans le discours*. Paris : Nathan.
5. Amossy, R. (2000/2012). *L'argumentation dans le discours* (2e éd.). Paris : Armand Colin.
6. Amossy, R., & Herschberg Pierrot Cursus, A. (2021). *Stéréotypes et clichés : Langue, discours, société*. Paris : Armand Colin.

7. Belhani, N. (2021). L'ethos dans le discours politique médiatique : Étude lexicométrique et argumentative. *Multilinguales*, (11-1). Disponible sur : [\[https://doi.org/10.4000/multilinguales.10481\]](https://doi.org/10.4000/multilinguales.10481), consulté le 12/01/2025.
8. Bakhtine, M. (1979). *Esthétique de la création verbale* (T. Todorov, Prés., A. Robel, Trad.). Paris : Gallimard.
9. Bouchouicha, M. (2012). *L'usage de la citation dans le discours politique : une stratégie argumentative* (Mémoire de magistère en sciences du langage, ENS de Bouzaréah).
10. Calvet, L.-J. (1993). *La sociolinguistique*. Paris : Presses universitaires de France.
11. Charaudeau, P., & Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire de l'analyse du discours*. Paris : Seuil.
12. Charaudeau, P. (2003). « Les médias, un manipulateur manipulé ». In Ph. Ricalens (Éd.), *La manipulation à la française*. Paris : Economica. Disponible sur : <http://www.patrick-charaudeau.com/Les-medias-un-manipulateur.html>, consulté le 22 /12/2024.
13. Charaudeau, P. (2005). *Le discours politique : Les masques du pouvoir*. Vuibert.
14. Cissé, M. (2023). Mouvements argumentatifs dans les textes politiques. Analyse sémi-discursive de l'allocution de Nicolas Sarkozy à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. *Magana : L'analyse du discours dans tous ses sens*, 1(0). <https://doi.org/10.46711/magana.2023.0>
15. Djordjevic, K. (2006). Frontière, territoire et enclaves linguistiques et culturelles : Langues trans- et intrafrontières. *Lengas*, (60). Disponible sur : [\[https://doi.org/10.4000/lengas.4984\]](https://doi.org/10.4000/lengas.4984), consulté le 23/02/2025.
16. Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). *L'énonciation : De la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin.
17. Lippmann, W. (1956). *Public Opinion*. New York: The Macmillan Company. (Œuvre originale publiée en 1922).
18. Maingueneau, Dominique. (2002). *Le discours*. Paris : Hachette.
19. Maingueneau, D. (2022). *L'ethos en analyse du discours*. Louvain-la-Neuve : Academia.
20. Maingueneau, D. (2024). *Discours et analyse du discours : Une introduction* (2^e éd.). Paris : Armand Colin.
21. Rey, A. (2016). *Dictionnaire historique de la langue française* (3^e éd.). Paris : Le Robert.
22. Rosier, L. (1999). *Le discours rapporté : Histoire, théories, pratiques*. Paris-Bruelles: Duculot.
23. Rosier, L. (2008). *Le discours rapporté en français*. Paris : Ophrys.
24. Vion, R. (2005). Modalités, modalisations, interaction et dialogisme. Communication présentée au colloque *Dialogisme et polyphonie : Approches linguistiques* (J. Bres, P.-P. Haillet, S. Mellet, H. Nølke, & L. Rosier, Dir.), De Boeck Supérieur.